

# VOYAGE AÉRO-CLUB DE SAINTES, TOUR DE CORSE, AOÛT 2016

**D**epuis le temps que me trottait l'idée d'aller poser les roues de nos DR400 sur l'île de beauté et que nos amis du club, (ils se reconnaîtront) habitués à cette somptueuse île, nous faisaient saliver à chaque mois de Septembre, il était temps de franchir le pas.

Après une première tentative au mois de juin, avortée, manque de participant et avec une météo incertaine, c'est le jeudi 26 août que nous avons pu partir pour 4 jours inoubliables.

Nous avons utilisé deux DR400 160CV, notre fidèle



F-GMKO et le F-HJNO gentiment loué par l'aéro-club de Jonzac.

Les deux équipages étaient composés de: Jacques, Christian et Alex dans le NO et de Gabriel, Christine, Christophe et moi dans le KO.



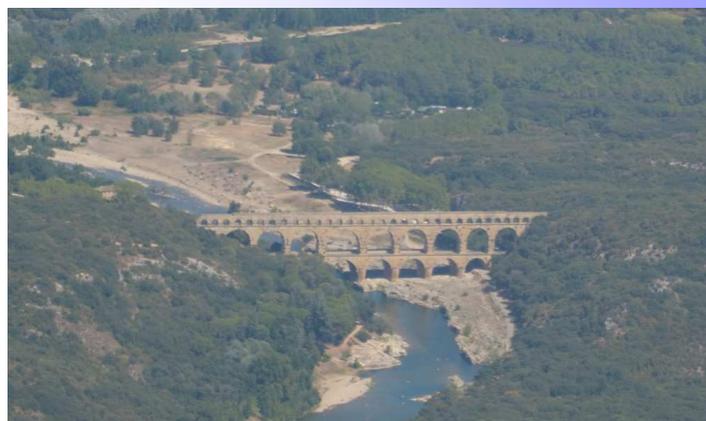
**J**EUDE 26 AOÛT: Saintes (LFXB) – Millau (LFCM)  
Cannes (LFMD) – Calvi (LFKC).

Trois étapes, 5h de vols pour cette première journée. Un choix qui nous a laissé plus de temps pour profiter de l'île et gérer une éventuelle météo contrariante. Décollage vers 10h15 destination Millau, 2h05 de vol sans encombre, la chaleur commençait à se faire sentir

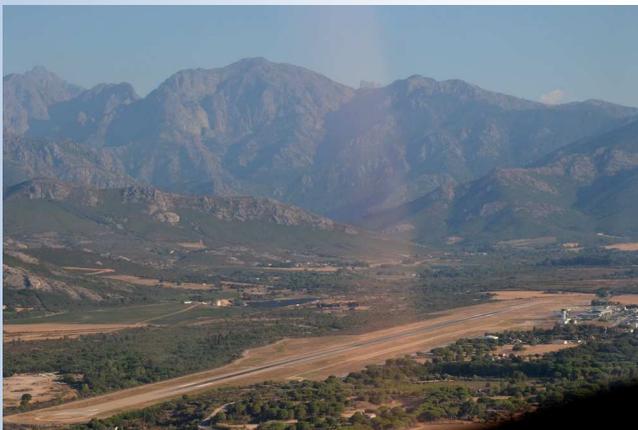
à l'arrivée. Mais elle ne nous a pas empêché de goûter à l'aligot local du Larzac, plus accueillant que certaines personnes rencontrées sur la plateforme de Millau...

La digestion s'est faite pendant 1h45, au gré des turbulences liées au petit relief et à la température élevée. Nous volions vers Cannes, en transitant au nord de Nîmes, laissant le pont du Gard au bout de notre aile gauche et le pont d'Avignon peu après. Un transit nous a été imposé par Salon et ensuite nous avons visé le lac de Sainte-Croix en passant par la verticale du gros terrain de vol à voile de Vinon-sur-Verdon. Nous avons rejoint Draguignan pour éviter le relief trop élevé suivi d'une splendide arrivée sur Cannes avec un atterrissage au milieu des Jets. Le refuelling effectué et le plan de vol déposé en bonne et due forme, (anecdote que je raconterai au coin du bar de l'aéro-club cet hiver... !) nous sommes repartis pour la dernière étape de la journée, pas des moindres, au vu de la centaine de Nm d'eau de mer à survoler à destination de Calvi.

Cette traversée faite d'un peu d'appréhension avant et de bonheur (sur le moment) s'est déroulée sans aucun stress. Nous avons navigué au FL55 pour un peu plus de sérénité.



On a beau prendre des précautions, le risque existe et la panne moteur est toujours possible. Nous étions sous plan de vol, en liaison permanente avec le contrôle aérien de Nice et Bastia, les gilets étaient à bord et accessibles. La traversée se fait suivant un itinéraire imposé, qui peut



être raccourci par complaisance du contrôle aérien, nous faisant survoler des points qui évoluent un peu trop rapidement à mon goût (XC ou KC ?)...! (Cela fera partie d'une autre discussion cet hiver...)

L'arrivée sur Calvi après 1h15 de vol dont 50 minutes au-dessus de l'eau se fit dans les règles de l'art. Après une

mise au point de la piste en service plus ou moins bien comprise dans l'ATIS, de notre cher contrôleur très sympathique, nous avons pu atterrir et nous stationner.

Il était temps d'amarrer les avions, de rejoindre les OPS qui nous ont accompagné à l'aérogare après échange du 06 de Christophe. Christophe nous a trouvé une super location de véhicule pour 7 qui nous facilitera grandement la soirée et la journée du lendemain.

Petit repos à l'hôtel, très bien choisi et réservé par Christian avant la soirée sur le port de Calvi.

## **V**ENDREDI 27 AOÛT : Calvi (LFKC) – Propriano (LFKO).



Cette première journée a été plus reposante que la veille.

Dans un premier temps, nous avons visité la Citadelle de Calvi. Christian a été notre guide puisqu'il connaît bien la ville pour y avoir séjourné quelques temps auprès des militaires locaux.

Dans un second temps, nous sommes allés explorer les routes côtières en direction de Galéria, nous donnant un superbe aperçu du vol prévu en fin d'après-midi.

Arrivée dans l'arrière-pays de Calvi, dans la vallée du Fango, nous avons pu profiter des joies qu'offrent cette rivière, avec piscine sauvage d'eau chaude. Ce qui a permis aux plus téméraires d'entre nous d'effectuer de magnifiques sauts et autres acrobaties en tous genres. Alex se fera un plaisir de vous les commenter...

Après une restauration bien méritée, nous avons repris la route, plus directe, de l'aéroport.

Le vol vers Propriano

étant assez court, 45 à 50 minutes, il nous a permis de profiter de magnifiques paysages en s'incrutant dans certains golfs comme ceux de Girolata, Porto et Sagone. Ce transit côtier se faisant aux alentours de 1000 ft, il nous a offert de superbes vues comme les calanques de Pianna, la réserve naturelle de Scandola, les îles Sanguinaires (4 îlots inhabités et classés) dans le prolongement de la pointe de Parata et autres plages extraordinaires ainsi que bien sûr la ville natale de Napoléon, Ajaccio.



L'arrivée sur Propriano, terrain en auto information, est assez simple et très jolie avec une belle vue sur le village de Sartene (la plus corse des villes corses) lors de la vent arrière en piste 27. Cette dernière étant peu entretenue, méfiez-vous de l'herbe poussant à travers le bitume, malgré une taxe d'atterrissage permettant un entretien digne de ce nom... Le fait est que cela n'enlève rien au charme assez atypique de ce petit aérodrome Corse qui nous a laissé de très beaux souvenirs.

Après autant de belles images en tête et dans les appareils photos, il ne nous restait plus qu'à profiter de la plage distante de quelques mètres de notre hôtel. La soirée s'est poursuivie au port de la ville, bien animé en haute saison. Après une longue délibération sur le choix des restaurants, chacun a pu savourer un bon repas.



**Samedi 28 AOÛT** : Propriano (LFKO) – Bastia (LFKB) – Cuers (LFTF).

Après un bon petit déjeuner, voire une dernière baignade en mer pour certains, nous étions de retour à l'aérodrome. Le décollage était prévu à 11h et l'arrivée à l'aéroport international de Bastia peu après midi. La bonne vérification et l'étude sérieuse de nos navigations nous a permis de nous apercevoir qu'un PPR (une autorisation pour se poser et stationner) était demandé par NOTAM et même notifié (en tout petit) sur la VAC. L'autorisation accordée, nous avons décollé, à l'heure prévue et comme à notre habitude, échelonnés d'environ 2 à 3 minutes. Ce vol restera, pour moi, sans doute l'un des plus beaux, même si c'est dur de choisir parmi tous ceux effectués.



Effectivement, notre « navigation », nous a fait faire tout le tour sud de l'île, en passant par, Figari, Bonifacio, Porto-Vecchio, les îles Lavezzi, le transit de Solenzara et enfin Bastia.

Pendant le vol nous avons aperçu, sans aucun souci, la Sardaigne, distante d'à peine 10 Nm.

Cette fois les transits étaient plutôt de l'ordre des 500/600 ft mer et en patrouille serrée par moment, histoire de ne pas perdre la main.

Cette promenade aérienne, nous en a mis plein les yeux : le décollage somptueux dans le golf de Propriano, la ville perchée à flanc de falaise de Bonifacio, l'archipel paradisiaque des îles Lavezzi et Cavalò, un camping de Porto-Vecchio (objectif personnel), la baie de Rondinara, Santa-Giulia, Palumbaggia.

Nous sommes alors repassés en Haute-Corse juste avant le transit au-dessus de la BA 126 de Solenzara (importante base aérienne servant aux campagnes de tirs et port d'attache de quelques Canadair). Ce qui nous a fait changer de décor.

Nous avons longé la montagne et nous sommes arrivés ensuite tranquillement en vue de l'étang de Biguglia juste au nord-est de l'aéroport de Bastia. Avant l'atterrissage nous avons vu au loin, vers l'Italie, l'archipel de Toscan.

Il y avait beaucoup d'avions de lignes pour ce dernier weekend du mois d'août. Mais nous étions les seuls en avions légers alors que le parking devait soi-disant être bondé...



Nous avons fait une petite marche sous une bonne chaleur. Puis nous avons trouvé de quoi nous restaurer avant de préparer notre dernier vol sur l'île (autour du Cap Corse) et avant d'envisager la traversée maritime en direction de St Tropez.



Le plan de vol déposé, nous avons pu décoller vers 15h, en longeant la ville de Bastia et nous sommes partis au nord pour faire le tour du Cap Corse.



A l'issue, nous sommes montés au FL45 et nous avons attaqué la traversée à destination de Cuers.

Cette dernière nous a d'avantage marqué que la précédente en raison d'une visibilité quasi inexistante. En arrivant nous avons survolé le VOR de St Tropez et nous avons continué notre transit par le terrain, atypique, de La Mole.

Une fois la verticale de Collobrières effectuée, point de report Est de l'aérodrome de Cuers, nous avons posé nos deux DR400 avec beaucoup de souvenirs de la Corse. Nous avons clôturé les plans de vols, fait les pleins et amarré les avions de nouveau.

Pour cette soirée, nous étions accueillis par la sœur et le beau-frère de Gabriel, qui ont très gentiment accepté de nous recevoir. Nous avons pu, grâce à eux, visiter et découvrir quelques richesses de la vallée des Maures et du somptueux village de Collobrières.

**Dimanche 29 AOÛT** : Cuers (LFTF) – Montpellier Candillargues (LFNG) – Figeac (LFCF) – Saintes.

Dernière journée de notre périple. Nous avons prévu 3 étapes pour un total d'environ 3h30 de vol.

Ce choix, que nous avons décidé ensemble, nous a permis d'avoir une journée plus souple pour les éventuels organismes fatigués par cette virée aéronautique.

Nous avons également opté pour le transit côtier à destination de Montpellier.

Le décollage fut matinal, en raison de la fête de la figue dans la région. Nous sommes partis par l'île



de Porquerolles en ayant transité à côté de l'aéroport de Toulon-Hyères. Nous avons suivi le transit côtier imposé dans cette région du sud de la France. Nous sommes donc passés par Saint-Mandrier, la Rade de Toulon sous notre aile droite. Nous avons continué par la Ciota, Cassis, les Calanques de Marseille. Nous avons ensuite aperçu au loin l'étang de Berre au Nord de Martigues, Fos-sur Mer, Port-Saint-Louis du Rhône. Nous étions alors arrivés en Camargue, nous avons alors survolé Saintes-Maries-de-la-Mer.



Pour l'arrivée sur Candillargues, le transit nous faisait passer par Aigues-Mortes, magnifique citée médiévale fortifiée en laissant au sud de notre position la Grande-Motte.

Après une petite pause, nous sommes repartis direction Figeac.

Départ par le Nord puis l'Ouest de Montpellier via le Lac du Salagou. Nous sommes passés ensuite par la ville de Saint-Affrique et le Sud de Rodez.

Nous avons rencontré, à ce moment-là,

nos premiers et uniques soucis météo du voyage. Nous avons dû repasser par Rodez en hésitant fortement à se poser. Après un rassemblement avec Alex, nous avons pu atteindre Figeac dans des conditions météo peu habituelles.

Nous avons déjeuné au « restaudrome » de Figeac plein à craquer malgré une météo digne du mois de novembre. Le confit de canard a eu raison du front froid qui s'évacuait plus rapidement que prévu.

Nous avons pu décoller dans l'après-midi pour la toute dernière branche de cette sortie.

1H10 de vol pour rallier Saintes en prenant le temps de survoler et de photographier moult châteaux accrochés dans la vallée de la Dordogne. L'équipage du NO a terminé son périple directement à Jonzac pour des raisons de logistiques évidentes. Pour notre part, nous avons posé sereinement le KO sur ses pistes en herbes préférées.

Après un bon ménage et nettoyage de l'avion Jacques, Christian et Alex avaient eu le temps de nous rejoindre pour savourer un dernier verre de l'amitié.

Nous sommes rentrés chez nous avec beaucoup de souvenirs, d'émotions et plein de belles images.



**Si l'AVENTURE** vous tente, n'hésitez pas à venir en discuter avec nous.

Nous serons très heureux de vous aider en tout point et de vous conseiller sur d'éventuelles choses à faire ou ne pas faire... (Taxes aéroports, taxi, hôtels, restos et surtout les bouchons d'oreilles !)

Merci à Christian, Jacques, Christine & Christophe et Alex pour vos conseils, votre gentillesse et les très bons moments de franche camaraderie que nous avons partagé durant ces 4 jours, 12 heures de vols et 1170 Nautiques effectués.

Antoine

